

Projet de redéfinition de la sectorisation des collèges du Nord Toulousain

Réunion de concertation
Mardi 10 septembre 2019
au collège Toulouse Lautrec
à Toulouse

Compte-rendu

Introduction

Une trentaine de personnes (parents d'élèves des écoles et des collèges, membres des équipes enseignantes), ainsi que Madame Marie Claude Leclerc, Vice-présidente chargée de l'éducation et de Madame Marie Claude Farcy, Conseillère départementale Canton Toulouse 8, ont participé à la réunion de concertation qui s'est tenue **le 10 septembre 2019 au Collège Toulouse Lautrec** de 18h à 20h.

L'objectif de cette réunion – qui s'inscrit dans la continuité de la démarche de concertation engagée en juin 2019 – était, après un rappel du contexte et des enjeux de la redéfinition de la sectorisation, de restituer les précédentes étapes de la concertation et de présenter les deux scénarios issus de cette démarche.

Après un accueil de Marie-Claude Leclerc, Vice-présidente chargée de l'éducation et de Monsieur Moyat, Principal du collège Toulouse Lautrec, la rencontre s'est déroulée en 2 temps :

- Une présentation du projet et des nouveaux scénarios de sectorisation par Laurent Delrue, Directeur Général Délégué chargé des services opérationnels – CD31 et Mariette De Malvinsky, Directrice Générale Déléguée Adjointe à l'Education et au Patrimoine – CD31 ;
- Des échanges sur les scénarios proposés.

Le diaporama présenté lors de la réunion est disponible sur le site internet de l'Espace Numérique de Travail du Conseil départemental : <http://www.ecollege.haute-garonne.fr/sectorisation-des-colleges/>

Le présent compte rendu restitue les temps d'échanges avec les participants.

Échanges, questions des participants

Les échanges ont porté sur la nouvelle sectorisation qui sera effective à la rentrée de septembre 2020 et ne concernera que les enfants rentrant en sixième. Il n'y aura pas de changement pour les enfants déjà au collège.

Tout d'abord, il a eu un bref retour sur la démarche de concertation par le CD31 qui a précisé que le processus de concertation était toujours en cours, d'où la nouvelle série de réunions d'échanges en cette rentrée de septembre afin d'avoir à nouveau l'avis de tous sur les deux scénarios issus de la première phase de concertation. Laurent Delrue, Directeur Général Délégué chargé des services opérationnels, a aussi précisé que le scénario définitif sera présenté lors d'une réunion de restitution commune à l'ensemble des collèges qui aura lieu le 30 septembre au Conseil départemental.

1. Les propositions issues de l'atelier

Dans un premier temps, Mariette de Malvinsky, Directrice Générale Déléguée Adjointe à l'Éducation et au Patrimoine – CD31, a présenté l'ensemble des hypothèses issues de l'atelier de travail du 9 juillet dernier.

Les échanges ont commencé avec un témoignage d'une participante à l'atelier qui est parent : « Je ne retrouve pas toutes les propositions qu'on avait faites dans mon groupe, mais c'est peut-être normal. Mais l'exercice était long et compliqué ; il y a tellement d'informations à prendre en compte. »

Réponse CD31 : « *La question des capacités des collèges est un sujet très sensible qui doit être adapté à la réalité de fonctionnement des collèges. Par exemple, le collège des Chalets accueille depuis 2017 des enfants d'une partie du secteur de la Reynerie.* »

Au niveau de la mixité sociale

Parent d'élève : « Il y a des propositions qui ne sont pas pertinentes en termes de mixité, notamment pour "décharger" Hubertine Auclert qui est en difficulté sans être classé en REP. »

Réponse CD31 : « Sur toute la partie Nord de Toulouse, si on ne fait rien, l'année prochaine il y aura trop d'élèves à Hubertine Auclert, Rosa Parks et Toulouse Lautrec. Et donc l'objectif est de décharger ces collèges, notamment en déplaçant des élèves de Hubertine Auclert vers l'Est. Sur la carte, les parties blanches correspondent à des collèges déjà saturés qui ne peuvent pas accueillir des élèves supplémentaires. »

Enseignant : « La proposition qui concerne les secteurs des Trois Cocus et Borderouge avec une pastille verte sur la mixité à Lautrec, c'est un peu étonnant. »

Réponse CD31 : « C'est l'inconvénient d'une présentation aussi synthétique. Ça ne dégrade pas la situation de la mixité à Hubertine Auclert, mais ça ne l'améliore pas nécessairement. »

Enseignant : « Peut-être que ça serait mieux que le secteur de la proposition 5 – qui va vers l'Union – aille vers Hubertine Auclert. Mais je ne sais pas comment décharger davantage Hubertine Auclert ; c'est sûr que Michoun et Amouroux qui ne vont plus à Hubertine Auclert, mais à l'Union, c'est pas mal. »

Enseignant : « Est-ce pertinent que des élèves de la Reynerie aillent aux Chalets alors qu'il y a Les Izards qui pourraient y aller ? »

Réponse CD31 : « Le choix a été fait les années précédentes puisqu'il y a eu des débats dans les collèges. On a travaillé aux Chalets, à Fermat, à Balma, avec un débat pour savoir si on accueillait les enfants aux Chalets ou pas. La décision a été prise il y a deux ans et elle s'applique. Une partie des enfants qui habitent à La Reynerie va aux Chalets, une partie à Fermat, à Tournefeuille, à Balma, à Bellevue. Ce sont devenus leurs collèges de secteur et ils ont le droit d'y aller ; ce ne sont pas des enfants en plus des autres. Donc, ces enfants-là, si on ne les accueille plus aux Chalets, il faut les accueillir quelque part. Leur nouveau collège va être reconstruit et va ouvrir en 2021. On pourra revoir la situation en 2021, mais on ne peut pas changer tous les ans. »

Au niveau du périmètre d'étude

Parent : « Chaque étude est-elle indépendante ? car ça ne peut pas s'étudier individuellement. »

Réponse CD31 : « Comme on l'a entendu dans le témoignage de la personne qui était à l'atelier, l'exercice est complexe. Plus on élargit le secteur de réflexion, plus on rend complexe l'exercice. On fonctionne sur des grandes zones de réflexion ; ensuite, on se préoccupe dans les projections des grands équilibres d'ensemble. Mais une réflexion à l'échelle de l'agglomération toulousaine existe sur les grands principes de mixité (voir dossier de juin 2016 disponible sur le site du département) et pose la réflexion globale de ces questions. La nouveauté depuis, c'est l'accélération des effectifs nouveaux sur le Nord toulousain qui nous amène à réagir un petit peu plus rapidement que ce qu'on avait imaginé. »

2. Les nouveaux scénarios

Dans un second temps, Mariette de Malvinsky a présenté en détail les deux nouveaux scénarios intégrant les propositions issues de la concertation. S'en est suivi un large débat qui a abordé plusieurs dimensions :

Au niveau du transport

Parent : « Quelle est la fréquence des autocars ? »

Réponse CD31 : « Les autocars dédiés, c'est comme pour tout le transport scolaire en Haute Garonne : un car le matin, un car le soir, et un car le mercredi à midi après ou avant le repas (ça dépend de l'organisation des collèges). »

Parent : « Et les enfants qui ont étudié en fin de journée ? »

Réponse CD31 : « Sauf à considérer qu'un enfant qui travaille au collège n'est pas pénalisé. Je ne sais pas ce qu'en pensent les enseignants et les chefs d'établissement ? »

Parent : « Ça dépend des conditions de travail à la maison, si c'est favorable ou non. »

Réponse CD31 : « Les autocars dont on parle, ce sont des cas particuliers (les lignes bleues sur la carte) ; ce sont des lignes qui n'existent pas aujourd'hui et qui seraient créées par le Conseil départemental. Ils prendraient les enfants du quartier (et uniquement les enfants du quartier) et ils seraient déposés devant le collège. L'inconvénient c'est l'éloignement. L'avantage c'est d'éviter les trajets et de devoir faire des changements sur le réseau Tisséo ; de plus, on vient les chercher dans leur quartier et il n'y a pas d'arrêt intermédiaire, avec un temps de transport plus rapide que sur le

réseau Tisséo. Et les horaires sont garantis par les heures d'ouverture et de fermeture du collège puisque c'est nous qui les créons en accord avec les collèges et les parents d'élève. Si le collège organise une étude le soir et que la grande majorité des enfants vont à l'étude le soir, le transport scolaire va revenir après, pour ramener tout le monde.

On l'a fait pour les collèges qui accueillent les enfants de la Reynerie, de Bellefontaine. »

Parent : « Pour les flèches noires sur le réseau Tisséo, ça veut dire qu'il y aura une adaptation de la fréquence et des horaires ? et éventuellement des arrêts supplémentaires ? »

Réponse CD31 : « *Une fois le scénario retenu, on regarde systématiquement les temps de transport. Si ça ne suffit pas, chaque année, on négocie des services supplémentaires avec nos collègues de Tisséo ; ça fait partie de leurs attributions. Ça dépend aussi de ce que nous disent les parents. »*

Au niveau des questions de mixité

Enseignant : « J'ai l'impression que si on regarde les flèches, il y a un jeu de chaise musicale entre les quartiers défavorisés entre les 3 collèges (Rosa Parks, Hubertine Auclert et Toulouse Lautrec) qui ne sont pas dans la situation la plus favorable en termes de mixité aujourd'hui. Alors que les flèches 1, 2 (et peut-être 3) concernant des quartiers un peu plus favorisés s'en vont en banlieue dans des collèges qui sont aujourd'hui relativement plus tranquilles. Je ne comprends pas trop ce scénario 5 en termes de mixité ; d'ailleurs, quand on regarde les colonnes, celle de la mixité est la moins verte. »

Parent : « C'est aussi ce qu'on avait souligné lors de l'atelier. On avait évoqué plutôt que la partie 6 allait à l'Union parce qu'il y a des bus Tisséo très rapides. On avait dit qu'il fallait sortir des gens du centre de ces quartiers et les mettre dans des collèges de banlieue pour favoriser la mixité. C'était revenu dans tous les groupes et là je ne le vois pas du tout. »

Réponse CD31 : « *On a regardé ces possibilités et à un moment il faut faire des choix car tout ne marche pas. Si on envoie les gens du quartier Borderouge et Trois Cocus vers l'Union, alors qu'on envoie déjà les enfants du Nord de Rosa Parks vers l'Union, au bout d'un moment on ne peut plus les mettre. Quand on a la vision d'ensemble, on se rend compte que c'est plus logique d'envoyer les enfants qui ne sont pas trop loin à l'Union car il y a quand même un critère de proximité. On a aussi un secteur qui est historiquement bizarre avec Toulouse Lautrec qui remonte vers le Nord et Hubertine Auclert qui descend vers le Sud et les deux se croisent ; du coup on intervertit deux quartiers pour rapprocher les familles du collège. On ne mixe pas, mais on n'éloigne pas non plus. »*

Parent : « Quels sont les nouveaux chiffres pour les deux scénarios ? J'ai le sentiment que c'est dans les réunions où il y a le plus de monde (sans doute les quartiers les plus favorisés) qu'ils sont les mieux servis. Sur les 3 collèges, je ne vois pas ce que ça va changer en termes de mixité. »

Réponse CD31 : « *Ça change d'un point. Si on veut vraiment améliorer la mixité à Rosa Parks, Toulouse Lautrec et Hubertine Auclert, il faut refaire le projet de mixité comme on a fait à Bellefontaine ; c'est-à-dire qu'il faut tout revoir.*

Il existe une population plus favorisée pour Hubertine Auclert, mais qui choisit de ne pas scolariser ses enfants au collège. Pour arranger la situation, il faut diminuer les effectifs et faire en sorte par des actions de valorisation du collège de faire revenir des familles qui choisissent le privé à l'heure actuelle. Les chiffres de la mixité pour Hubertine Auclert : on passe de 37% de familles d'origines défavorisées habitant le secteur à 38% avec le scénario 5 et à 37% avec le scénario 6. A Toulouse Lautrec, on passe de 38% de familles d'origines défavorisées habitant le secteur à 33% avec le scénario 5 et à 34% avec le scénario 6. Et à Rosa Parks, on passe de 50% de familles d'origines défavorisées habitant le secteur à 50% avec le scénario 5 et à 47% avec le scénario 6. »

Parent : « S'il n'y a pas davantage de mixité, les familles terrorisées ne mettront pas leurs enfants. Il faut donc jouer sur les deux (mixité et diminuer les effectifs). Je crains que, avec les deux scénarios, on n'aide pas Rosa Parks et on n'aide pas non plus Hubertine Auclert. »

Réponse CD31 : « *Avec les deux scénarios, en termes de mixité, on ne fait pas de miracle. On en est les premiers déçus. Mais ce qu'on arrive à faire, c'est que demain tous les parents qui habitent dans le secteur de Rosa Parks et Hubertine Auclert aient la garantie d'avoir une place pour leur enfant. »*

Parent : « Les scénarios 5 et 6 ne font que régler le problème des effectifs, en aucun cas la mixité et l'accessibilité. C'est dommage. »

Réponse CD31 : « *Pour résoudre la question de la mixité de manière substantielle, la seule solution, c'est d'envoyer massivement les enfants des quartiers les plus défavorisés dans des collèges très favorisés. Pour faire cela, il faut aussi avoir l'accompagnement de l'Éducation Nationale, avec les conditions d'accueil qui soient adéquates (les enfants de Bellefontaine sont dans des classes de 25,*

et pas de 30) ; or, ce que nous dit l'Éducation Nationale aujourd'hui, c'est qu'ils n'ont pas les moyens – attribués par le ministère de l'Éducation Nationale – de refaire ce qu'on a fait pour Bellefontaine. Nous sommes aussi limités par ça. »

Parent : « Quand on parle d'améliorer la mixité ou de dégrader la mixité, c'est par rapport à un taux qu'on veut atteindre ? Du coup, quand on améliore l'un, on dégrade l'autre. Et si on ne joue qu'entre des collèges défavorisés, quand on améliore l'un, on dégrade l'autre. »

Réponse CD31 : « Les parents des communes de l'Union et de Montrabé ne voient pas d'un bon œil les propositions d'envoyer les enfants de certains quartiers dans les collèges où sont leurs enfants. De notre point de vue, on ne "dégrade" pas. On constate que quand on a un collège avec des enfants d'origines très variées, ça bénéficie à tout le monde, ça tire tout le monde vers le haut. Quand on est avec un collège avec beaucoup d'enfants en difficultés, ça tire vers le bas, mais ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas bons. »

Envisager la mixité en élargissant le périmètre d'étude

Parent : « Pour améliorer les choses, il faudrait prendre en compte toutes les localités autour. Pour Hubertine Auclert, il pourrait y avoir des secteurs qui aillent à Balma qui est favorisé. Pourquoi on n'y touche pas ? »

Réponse CD31 : « Le collège de Balma accueille déjà des enfants de la Reynerie et il est en train de saturer. C'est pour cela qu'on construit un deuxième collège à Balma (ouverture en 2024), mais aujourd'hui on n'a pas la capacité physique d'accueillir plus d'enfants dans le collège de Balma. »

Parent : « Il y a de la place à l'Est. On pourrait donc décaler des personnes de Balma à l'Est. C'est politique peut-être. »

Réponse CD31 : « Nous sommes un service public au Conseil département et l'objectif est de trouver des solutions qui arrangent la grande majorité, sans créer de conflit entre les différentes communes, les parents d'élèves des différents quartiers. Si on propose aux parents que leurs enfants quittent le collège de leur commune pour aller dans une autre commune, les parents ne l'acceptent pas (d'autant que c'est le seul collège sur Balma).

Par ailleurs, tous les collèges du Sud de Toulouse, on les a resectorisés l'année dernière et il n'y a plus de place. On est cerné par des secteurs géographiques où c'est bloqué.

L'objectif est de ne pas atteindre des taux indécentes de présence dans le collège. Avec la sectorisation, nous cherchons à rester largement en-dessous du maximum d'élèves pouvant être accueillis à Toulouse Lautrec et Hubertine Auclert, en veillant à ce que les collèges gardent des conditions d'accueil acceptables. »

Prendre en compte la croissance de l'agglomération toulousaine

Enseignant : « Vous parez au plus pressé puisqu'il y a un défaut de construction de collèges, alors qu'il y a des autorisations de construire des immeubles au Nord de Toulouse. »

Réponse CD31 : « L'urbanisme, ce sont 15.000 nouveaux habitants par an à Toulouse, et donc toujours plus d'élèves chaque année. On a des problèmes de riches à Toulouse car dans les départements ruraux, les collègues se battent pour que les collèges ne ferment pas ! A Toulouse, on a la chance d'attirer beaucoup de monde et le Conseil départemental investit des millions.

Avant, les familles qui arrivaient à Toulouse avec des enfants en bas âge s'installaient au centre de Toulouse et donc on a construit des écoles au centre ; puis, quand les enfants grandissaient, les familles avaient tendance à partir vers l'extérieur. Du coup, les collégiens partaient en périphérie et on a eu jusque 4000 places libres dans les 24 collèges publics de Toulouse. Aujourd'hui, depuis 4 ans, les terrains sont chers en périphérie et les familles restent davantage en ville, avec une saturation des collèges en ville.

On est d'accord, il y a un problème d'urbanisation, de saturation. »

Enseignant : « Pourquoi on ferme des collèges alors que les nouveaux ne sont pas construits ? »

Réponse CD31 : « La réalité à Badiou-Bellefontaine est bien différente de ce que vous vivez ici. Badiou-Bellefontaine, c'est au cœur d'un quartier qui a zéro mixité avec un taux de familles défavorisées qui dépasse les 80%. On l'a dit dans les réunions publiques qu'on a fait il y a 3 ans : au niveau de la politique de la ville, le constat en termes de mixité est un échec ; on reconstruit des bâtiments, on refait les espaces publics, les populations riches ne reviennent pas.

La seule solution qu'on avait pour rétablir la mixité à Badiou-Bellefontaine, c'était de faire sortir les enfants de leur ghetto et surtout de ne pas les faire revenir. Les parents des élèves des autres collèges ne voulaient pas mettre leurs enfants à Badiou-Bellefontaine. Et le jour où on a mis les

enfants à Fermat, Les Chalets, Balma... on a vu que les résultats scolaires étaient bien meilleurs que ce qu'ils avaient initialement ; c'est l'Éducation Nationale qui en a fait l'évaluation.

Donc, notre option est de fermer Badiou-Bellefontaine pour permettre aux enfants de sortir de leur quartier et il y a une majorité de parents qui y sont favorables. Et c'est pour cela qu'on reconstruit des collèges à l'extérieur du Mirail. Dans ces nouveaux collèges, on ne mettra que la moitié d'enfants qui étaient à Badiou-Bellefontaine au départ ; l'autre moitié viendra des zones pavillonnaires où l'on construit ces nouveaux collèges (Saint-Simon pour l'essentiel). Et ainsi on aura deux nouveaux collèges où la population sera mixte depuis le départ.

Les enfants du Mirail qui ont été affectés à Fermat ont vocation à y rester et les générations vont se succéder en provenance du Mirail. Par contre, pour les enfants qui ont été envoyés dans un collège comme Balma qui est loin (35min en transport dédié par la rocade Sud), on leur proposera de revenir dans les nouveaux collèges qui sont à proximité. »

Les questions d'évitement

Parent : « Si on parle d'un évitement scolaire de 50%, qu'allez-vous faire ? Beaucoup de gens y ont recours, y compris en se procurant une attestation d'hébergement. Pourquoi on ne se base pas sur des choses plus rationnelles ? Sans agir sur l'évitement, toutes les projections peuvent être caduques. »

Réponse CD31 : « Vous avez raison, l'évitement peut tout mettre par terre.

D'abord il y a un mécanisme naturel qui est en train de se passer car, avant, l'évitement était possible car il y avait des places dans tous les collèges de Toulouse. Donc les enfants pouvaient facilement être affectés là où ils voulaient et tout le monde était content. Le problème c'est que l'évitement va toujours dans le même sens et cherche toujours à éviter le collège qui a mauvaise réputation pour aller vers un collège qui a meilleure réputation. Et ainsi on concentre les enfants favorisés entre eux et les enfants défavorisés entre eux aussi. Mais comme il y a de moins en moins de place à Toulouse, l'évitement est en train de se résorber.

Le deuxième élément, c'est que le Conseil départemental fait la carte, puis ce sont les collègues de l'Inspection Académique qui affectent les élèves. Le travail qu'on a fait avec eux, c'est de limiter les dérogations au strict minimum : certaines sont tout à fait fondées (demande particulière, fratrie, handicap...), mais d'autres sont utilisées comme prétexte pour éviter un collège.

Troisièmement, on a signé une convention avec l'enseignement catholique car ils attirent les familles les plus favorisées, ce qui génère un taux d'élèves défavorisés dans le secteur public beaucoup plus élevé que la population qui habite à Toulouse. C'est pour ça qu'on a mis en place un système de bonus-malus depuis le 01/01/2019 : les établissements qui ne respectent pas un minimum de mixité en leur sein sont pénalisés financièrement par le Conseil départemental, via leur budget de fonctionnement (entretien, électricité...) qui est attribué par le Conseil départemental. Et c'est en train d'évoluer, d'autant qu'ils sont favorables à accueillir tout le monde.

Par rapport aux abus de certains parents (comme des attestations d'hébergement) pour éviter la carte scolaire, le Conseil départemental ne peut rien faire, mais on le signale à l'Éducation nationale et on lui a demandé d'être plus vigilant sur les preuves d'appartenance au secteur. On observe notamment ce genre de situation avec Fermat ; on a d'ailleurs choisi d'agrandir le secteur de recrutement de Fermat pour le remplir naturellement, pour dissuader ce genre de pratiques et les demandes de dérogation. »

Parent : « Les chiffres présentés tiennent-ils compte de l'évitement ? »

Réponse CD31 : « Oui. On fait du surbooking dans quasiment tous les collèges car on sait qu'il y a beaucoup plus d'enfants qui habitent dans le secteur que d'enfants qui viennent au collège. »

Parent : « A Rosa Parks avec $\pm 50\%$ de familles défavorisées, la situation est-elle explosive ? en termes de qualité d'accueil ? »

Réponse CD31 : « Quand on dit que des familles veulent éviter Rosa Parks, c'est une question de perception. A Toulouse on observe qu'il y a un phénomène général d'évitement des collèges. Le taux de respect de la carte scolaire est très faible. Il y a une famille sur deux qui scolarise vraiment son enfant dans le collège de secteur. Pour le reste, certains vont dans le privé et il existe aussi les dérogations. Et historiquement, comme il y a eu une longue période pendant laquelle il y avait des places vacantes dans les collèges, beaucoup de parents arrivaient à avoir un autre collège que celui de leur secteur.

Et c'est pour cela qu'il existe plusieurs zones (comme celles qui concernent Hubertine Auclert) où les parents ont réussi à éviter le collège de secteur parce que sa réputation se dégradait (on ne parle pas ici de la qualité de l'enseignement). Alors que, comme on l'a vu hier soir à Rosa Parks, le principal a montré tous les projets mis en œuvre avec une équipe très motivée. Mais il y a des

parents qui évitent le collège avant même de savoir ce qu'il y a dedans ; c'est une question de réputation. »

La qualité de l'enseignement

Principal : « J'ai bien compris qu'on aurait quelques difficultés pour réaliser cette mixité sociale, mais qu'en est-il au niveau des effectifs ? Y aura-t'il une nette amélioration ? car c'est préoccupant pour les équipes, pour le chef d'établissement ? »

Parent : « Vous dites "ça rentre", mais avec quels moyens ? Des gens font quand même grève, ce qui n'est pas un acte anodin de mobilisation. »

Réponse CD31 : « *Si on ne fait rien, à partir de l'année prochaine, le collège Toulouse Lautrec sera plein et toutes les familles n'auront pas la garantie de pouvoir mettre leur enfant ici. Avec le scénario 6, on maintient, puis on finit par décroître en termes d'effectifs en 2022 (élèves SEGPA compris). Par rapport aux projections où l'on ne fait rien, on arrive à diminuer la population de 150 effectifs à l'horizon 2022. »*

Enseignante : « Je voudrais m'assurer que vous travaillez main dans la main avec le rectorat car on voit que les effectifs augmentent mais que les moyens humains en CPE, en AED ne suivent pas ! Ça devient vital. »

Réponse CD31 : « *On travaille avec eux. On leur a présenté tous les scénarios. On a des compétences partagées, nous on travaille sur les bâtiments et la restauration ; eux affectent les AED, CPE, personnel d'enseignement. On travaille ensemble, mais chacun a ses prérogatives et travaille avec ses possibilités. Eux doivent fonctionner avec l'enveloppe qui leur est attribuée par le Ministère. Au niveau du Conseil Départemental, ce n'est pas pareil car ce sont des choix directs de nos élus. C'est donc plus compliqué pour eux de mettre plus de moyens, d'autant plus quand on a une politique nationale de restriction budgétaire. »*

Faire des propositions pour enrichir les scénarios

Parent : « La flèche 6 (en tout cas deux tiers) devrait aller à l'Union qui est un collège favorisé et où il y a de la place. Et la flèche 2 qui prévoit un autocar vers l'Union, elle pourrait aller à Hubertine Auclert, ce qui permet de meilleurs résultats en termes de mixité. »

Enseignant : « Pourquoi on ne laisse pas Grand Selve à Hubertine Auclert ? un petit bout de La Vache à l'Union ? Et la partie tout à fait au Nord de Toulouse à Launaguet ? même si ça ne fait pas une grande évolution. »

Réponse CD31 : « *Actuellement, Launaguet est limitée au niveau de la mixité avec 34% d'enfants défavorisés (sachant que la moyenne départementale est à 25%). Donc en rattachant ce quartier au Nord de Toulouse (ce qui serait logique en termes de proximité), il sera encore plus défavorisé. Et comme on l'a observé ailleurs, c'est le cercle qu'on connaît avec des parents qui quittent de plus en plus le collège et ce sont les élèves les plus défavorisés qui y restent ; et ça devient un collège qui se dégrade au niveau de sa mixité. C'est pour cela que, puisqu'il y a de la place à Launaguet, on préfère y amener Grand Selve qui est plus favorisé, ce qui ne dégrade pas le collège de Launaguet. Et par ailleurs organiser un transport pour les quartiers défavorisés au Nord de Toulouse (Dortis et Olympes de Gouge) vers l'Union qui est un collège très favorisé, ce qui permet d'en améliorer la mixité car la mixité sociale c'est dans les deux sens. De cette manière c'est plus adapté pour Launaguet et pour l'Union. Par rapports à la flèche 6, en termes de distance, c'est la même chose – voire plus proche – d'aller à Hubertine Auclert que d'aller à Toulouse Lautrec. En fait, on rééquilibre deux secteurs en termes de proximité où les parents qui habitaient au Nord allaient au Sud et ceux qui habitaient au Sud allaient au Nord ; les scénarios proposent de mettre une partie à Hubertine Auclert et une partie à Toulouse Lautrec, mais ça ne fait pas évoluer la mixité. »*

Parent : « Le scénario 6 semble être celui qui gère au mieux la mixité. Pourquoi, au niveau de la flèche n°3, ne pas aussi prendre la partie la plus défavorisée des Trois Cocus pour aller vers Montrabé ? Ça améliorerait Hubertine Auclert, sans vraiment dégrader Montrabé. »

Réponse CD31 : « *Hier, à la réunion à Rosa Parks, les parents se sont massivement mobilisés pour ne pas faire déplacer les enfants de l'école Renan et les maintenir à Rosa Parks. »*

Enseignant : « C'est normal, il y a l'envie de rester dans son collège de proximité. »

Réponse CD31 : « *Ce n'est pas si évident que ça. On a discuté avec des parents du Nord de Toulouse qui ne voulaient pas aller à Rosa Parks et défendaient l'option d'aller au collège de Launaguet qui est plus proche. Quand on leur a expliqué les questions de mixité et l'idée d'aller en*

car direct vers l'Union, on s'est rendu compte que les familles étaient beaucoup plus à l'écoute et prêtes à envoyer leurs enfants à l'Union. »

Parent : « 80% des enfants de l'école Ernest Renan sont scolarisés à Rosa Parks. Ça se maintiendra à la prochaine rentrée ? »

Réponse CD31 : « *Oui. La réunion de hier à Rosa Parks a montré qu'affecter Renan à Montrabé n'était pas acceptable et on ne veut pas le faire contre les familles. On essaye de créer du consensus ; ça prend du temps et parfois il faut accepter de faire machine arrière. Mais ce seront les élus qui décideront en dernier ressort. »*

Parent : « Pourquoi ne pas déjà acter ici certaines évolutions pour Hubertine Auclert ? On dirait que vous avez certaines discussions que dans certains collèges. »

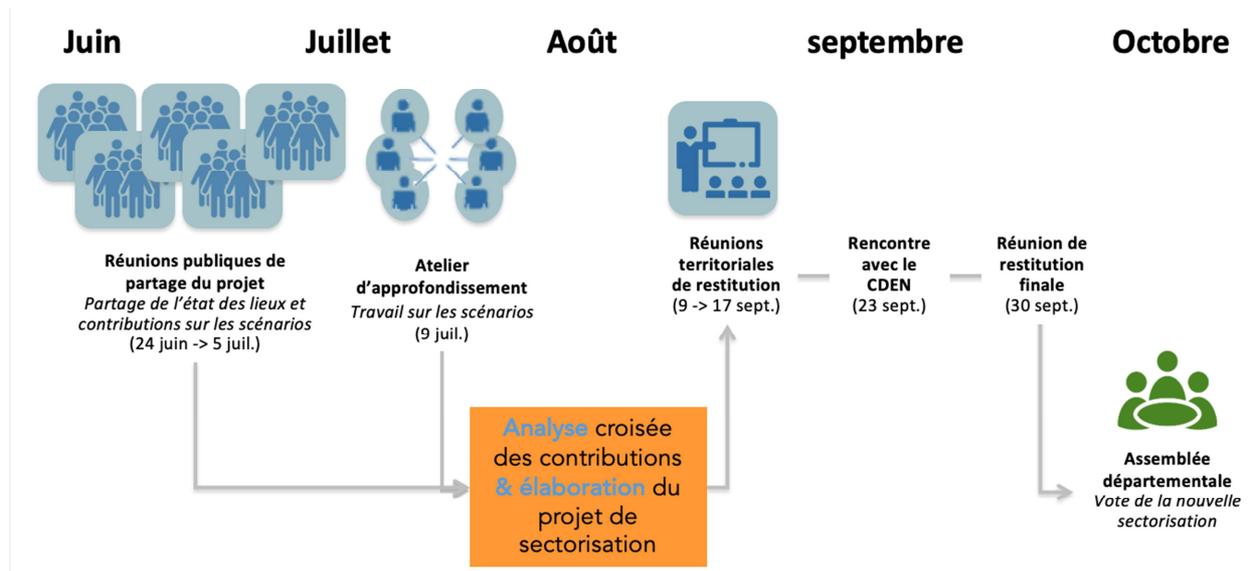
Réponse CD31 : « *On veut avoir l'avis de tout le monde avant de prendre la décision. C'est pour ça qu'on va soumettre à la discussion les évolutions qui concernent Hubertine Auclert lors de la réunion dans le collège Hubertine Auclert.*

C'est ce que dénonçaient certains d'entre vous qui ont participé à l'atelier au mois de juillet, c'est que des parents s'exprimaient à la place des parents d'autres quartiers. »

Parent : « Dans les "taches" qui apparaissent dans l'actuel secteur de Toulouse Lautrec, les familles vont dans le privé car elles ne veulent pas aller à Hubertine Auclert à cause de la dégradation. Leur faire une proposition qui pourraient les satisfaire pour qu'ils laissent leurs enfants dans les collèges publics. »

Réponse CD31 : « *On verra si des parents sont présents à la réunion, sinon on essayera d'aller les rencontrer. »*

Les prochains RDV



La réunion publique de restitution finale aura lieu le
lundi 30 septembre 2019 à 19h00
au Conseil Départemental

Compte-rendu rédigé par l'équipe d'animation
(Idées Communes, Imaginations Fertiles et Periferia)